

Introduction de *trochus niloticus* au Royaume des Tonga

par Naita Manu, Shigeaki Sone
& Kazuo Udagawa,
Ministère de la pêche, Nuku'Alofa (Tonga)

Introduction

L'ensemencement de trocas est une des initiatives inscrites au projet de recherche et de mise en valeur de l'aquaculture lancé en octobre 1991. Elle vise à implanter la ressource en trocas dans l'aire inutilisée (niche) de la zone récifale côtière, et par là même, à permettre aux Tonga de bénéficier d'une nouvelle source de devises.

Les travaux préparatoires ont débuté par une étude de site préliminaire (Sone, 1992) suivie d'une étude de site pour lâchers intensifs (Kikutani et al., 1993).

La fréquence des liaisons aériennes et l'abondance de la ressource à Fidji font de ce pays la meilleure source de trocas. Au cours de nos recherches préliminaires, nous avons appris qu'un transfert de trocas aux Tonga, financé par la FAO et le PNUD, avait été entrepris en août 1992 (Gillett, 1992). Le lâcher avait eu lieu dans les îles Vava'u, à 300 km environ au nord-nord-est de Tongatapu; 250 individus avaient été transplantés.

Afin d'éviter toute capture sauvage, le site du lâcher effectué à Vava'u n'avait pas été révélé au public. Trente-cinq trocas conservés au Centre de mariculture de Sopusu, à Nuku'alofa, avaient été utilisés plus tard dans le cadre d'expériences menées à terre, comme par exemple un essai d'induction de ponte. D'autre part, on avait également entrepris des expériences de lâchers et de capture et ce, avec les individus relâchés à la plage de Vaini Liku, sur l'île de Tongatapu.

Dans le cadre de notre projet, nous avons adopté une approche différente. Nous avons annoncé le lâcher de trocas à travers les médias (radio, télévision et presse écrite), mais sans préciser les lieux exacts des opérations. Nous considérons que la transplantation de trocas peut être comparée à un projet de reboisement, dont la gestion future resterait compromise sans la collaboration et sans le soutien des populations.

Nous avons demandé à Son Altesse le Prince Lavaka d'accepter de présider la cérémonie de lâcher des trocas, de façon à ce que les habitants du Royaume soient tout à fait conscients de l'importance de ce projet et ne troublent pas les spécimens relâchés jusqu'à ce qu'ils soient bien établis. Cette démarche nous a également permis de sensibiliser les populations à la préservation de la nature, y compris à celle de la protection du milieu marin.

Méthodes de transplantation du troca

Ramassage et transport

R. Gillett a été engagé comme consultant pour effectuer le travail préparatoire, y compris l'obtention d'une autorisation d'exportation auprès des autorités fidjiennes et les démarches auprès des responsables coutumiers de l'île de Lakeba, située à 300 km à l'est de l'île de Viti Levu. Cent villageois environ ont récolté 1119 trocas sur quatre jours, du 3 au 6 mai 1994. Le consultant avait provisoirement fixé à 5 cm la taille des trocas susceptibles d'être achetés, certains villageois proposant des trocas de très petite taille.

Le 6 mai, les trocas ont été sortis de l'eau à 9h30 (heure locale) à Lakeba, et transportés jusqu'à Nausori sur un vol spécialement affrété. Ils ont ensuite été transportés par la route jusqu'à Nadi avant d'être chargés tôt le matin sur un vol en direction des Tonga. Les trocas sont arrivés aux Tonga à 9h30 (heure locale) le 7 mai, avant d'être placés dans un bac d'eau de mer au Centre de mariculture de Sopusu. En tout, les trocas sont restés hors de l'eau pendant 24 heures, dont 19 heures dans des conteneurs hermétiques (Gillett, 1994).

Mortalité des trocas au cours du transport

A leur arrivée au Centre de mariculture de Sopusu, nous avons trié les trocas morts et placé les trocas vivants dans un bac d'eau de mer, tout en les conservant dans des filets. A 15h le jour-même, nous avons procédé à un décompte et à un nouveau triage, ce qui nous a permis de constater que 22 individus étaient morts et 1070 vivants.

Au cours des deux jours suivants, 24 autres trocas sont morts, ce qui a ramené le nombre d'individus vivants à 1046. Aucun autre troca n'est mort avant le lâcher du stock dans l'océan. Le taux de mortalité était donc de 4,1%. Par ailleurs, 27 trocas ont disparu pour des raisons inconnues au cours du transport. On suppose que les plus petits individus se sont échappés du filet conservé en mer à Fidji.

Relevé des dimensions et marquage

On a mesuré le diamètre de chacun des 1046 trocas vivants, avant de percer un petit trou de 4 mm de diamètre sur la lèvre externe de la coquille, afin de pouvoir distinguer la première génération de la génération suivante. Nous avons calculé la répartition

par taille de l'ensemble du stock avant de choisir cent individus à marquer, représentatifs de l'ensemble du stock. Nous avons fixé un morceau de ruban à étiqueter portant un numéro individuel sur chaque coquille, grâce à un bouche-pores de polyéthylène à séchage rapide. Le poids de chaque individu a également été relevé, leur taille allant de 42 à 150mm de diamètre.

Cent-quarante-six juvéniles, d'un diamètre égal ou inférieur à 60mm, n'ont pas été relâchés pour éviter toute confusion avec des individus de la seconde génération. Ces juvéniles ont été conservés dans des bacs d'eau de mer au Centre de mariculture de Sopo et seront utilisés pour de futurs lâchers et études. En tout, 900 trocas ont donc été relâchés en mai 1994.

La procédure de lâcher

Jusqu'au 10 mai 1994, la date exacte du lâcher n'avait pas été arrêtée. Nous avons décidé de relâcher 800 trocas avant la cérémonie officielle, sur le site recommandé par Kikutani et al. (1993) pour éviter toute mortalité des trocas conservés dans les bacs, à cause d'éventuelles maladies ou d'un manque de nourriture. Pour assurer le transport des trocas avant leur lâcher, on a fait appel à l'*Albacore*, bateau de pêche du ministère de la pêche. Le 11 mai 1994, 800 trocas non marqués ont été placés dans 20 récipients de plastique avec des algues fraîches, avant d'être chargés à bord. Quatre cents d'entre eux ont été relâchés sur le récif de l'île Fukave, et le reste sur le récif de l'île Euaiki.

Cérémonie officielle de lâcher

La cérémonie officielle de lâcher des trocas a eu lieu le 30 mai 1994, en présence de Son Altesse Royale le Prince Lavaka. Le ministère des Affaires étrangères et de la défense avait à cette occasion autorisé l'utilisation de son navire garde-côte, le *Neiafu*. Cent trocas portant une marque ont été relâchés sur le site de Fukave.

Perspectives d'avenir

Afin de garantir le succès de cette opération de transplantation, un décret interdisant la capture de trocas devrait être pris. Des études de suivi sur la colonisation des sites par les trocas et sur leur reproduction devraient être menées à intervalles réguliers.

A ce jour, en dépit des nombreuses tentatives de transplantation de trocas déjà menées, aucune conséquence néfaste d'un point de vue écologique ou économique n'a été signalée (Nash, 1993). Quoiqu'il en soit, il convient de surveiller de près les éventuelles retombées sur l'environnement de la transplantation de trocas entrepris par nos soins. Il convient également d'informer le public des activités menées par le ministère de la pêche, et ce grâce à diverses campagnes.

Bibliographie

- Gillett, R. (1992). The August 1992 transplantation of trochus to Tonga and Niue. FAO/UNDP Regional Fishery Support Programme, Suva, Fiji.
- Gillett, R. (1994). The May 1994 transplantation of trochus to Tonga. Consultancy report.
- Kikutani, K., N. Manu, T. Tu'avao & Y. Taniguchi (1993). Feasibility study of trochus and commercially important species (green snail) transplantation to the Kingdom of Tonga. In: Report of the JICA short-term expert, JICA/ARDP. pp24-25.
- Nash, W.J. (1993). Trochus (Chapter 14). In: Wright, A. & L. Hill, eds., Nearshore marine resources of the South Pacific. Institute of Pacific Studies, Suva; Forum Fisheries Agency, Honiara; International Centre for Ocean Development, Canada. pp. 451-495.
- Sone, S. (1992). Preliminary survey report on trochus and the CIS transplantation in Tonga. JICA/ARCP. 9 pp.

La production de trocas (Lola) dans la province des Célèbes du Sud (Indonésie)

*by Dr Rick Braley & Ir. Aspari Rachman
Projet de formation sur les sciences de la mer
Ujung Pandang (Indonésie)*

Nous avons étudié dans le dernier numéro du bulletin (n° 2) la production de trocas dans la province de Maluku (Indonésie) de 1987 à 1991.

Nous présentons ici des données extraites des statistiques annuelles établies pour la province des Célèbes du Sud par la direction provinciale des pêches (Dinas Perikanan, Ujung Pandang).

La figure de la page 16 est fondée sur ces données, dont la structure est tout à fait similaire à celle des données enregistrées pour Maluku, avec une production maximale en 1989 et une chute brutale en 1990 et 1991.